

[Texte]

maybe they will never come back to you as Indians—if they do come back to you at all. The other thing is that there is a very good reason for them not to come back, at least from a material point of view. The fact is that the salaries paid to department employees are so bloody high compared to the ones we have talked about now.

I will cite one example for you. They are advertising or they are finished advertising for management trainees. These management trainees start at \$39,000 and range up to \$48,000; these are trainees in the Department of Indian Affairs. Now, there is not one Indian chief or Indian leader in the Province of British Columbia that makes \$39,000, not one. I wonder if you have considered the danger of having young people come out of university or come out of other places and go to work with those on the assumption they may never, ever come back to you.

Mr. Doucette: This is why, Bill, I indicated there has to be an on-the-job training process where some of these young people can be allowed to work within the band offices, work along with their chiefs in council. Resources must be provided for these young people to gain the expertise, along with the education they have acquired, to work with effectively with their own people.

One of the things that has happened in here . . . I did write to the Minister of Indian Affairs not too long ago, indicating that in our district offices we have three native people who have master degrees in a profession; yet they are working for people who barely have high school who are non-natives. This is ridiculous. This is happening within this region.

Mr. B. Wilson: I just have a comment to you in regard to immigrants. It is a theory all the time that we came from somewhere. Well, we know where we came from; we came from our mothers, and for thousand and thousands of years. I want to know if your people have the same belief. Our people do not believe we come from China or wherever it was. We have history that goes back 25,000 years, recorded history that says we came from exactly where we are across the country. Is that the same?

Mr. Doucette: That is the same, yes. Since we go back 30,000 years, some of the Indians in B.C. came from the east coast and went west.

Mr. B. Wilson: I noticed a lot of short kids on my reserve with curly hair.

I want to ask some questions about the aboriginal title claim. What is the status of that claim right now? Where is it?

Mr. Doucette: As far as we know, it still on the shelf of the Office of Native Claims; and within the next two months, I have been given the mandate to follow up to see just exactly where it is.

Mr. B. Wilson: Has it been rejected or has it simply not been responded to?

Mr. Doucette: It has just been, as far as I am concerned, on the shelf somewhere in Ottawa. There has been no response other than that it was a good submission, and that is it.

[Traduction]

endoctrinement des jeunes Indiens, qui, s'ils vous reviennent un jour, ce qui peut être douteux, ne seront peut-être plus tout à fait indiens. De plus, d'un point de vue strictement matériel, il y a de fortes chances pour qu'ils ne reviennent jamais chez eux. En effet, les salaires qu'ils recevront en tant qu'employés du ministère seront tellement plus importants que ceux qu'ils pourraient recevoir chez vous.

Je vais vous citer un exemple. Le ministère a fait une campagne de recrutement en vue d'obtenir des stagiaires en gestion. Leur salaire va de 39,000 à 48,000 dollars. Il s'agit de stagiaires du ministère des Affaires indiennes. Il est certain qu'il n'y a pas un seul chef indien de la Colombie-Britannique qui gagne 39,000 dollars. Avez-vous déjà pensé au danger que cela peut représenter pour des jeunes diplômés d'université qui vont travailler pour le ministère dans de telles conditions? Ils peuvent très bien ne jamais vous revenir.

M. Doucette: C'est la raison pour laquelle, Bill, j'ai dit qu'il devrait y avoir une formation sur le tas dans les bandes avec les chefs en conseil. Il faut que des ressources soient mises à notre disposition pour permettre à ces jeunes de développer leur compétence, de parfaire leur éducation en travaillant au sein de leur peuple.

Une des choses qui s'est produites ici . . . J'ai écrit au ministre des Affaires indiennes il n'y a pas tellement longtemps pour lui dire que dans nos bureaux de district nous avons trois Indiens qui possèdent des maîtrises et qui travaillent sous les ordres de Blancs ayant à peine un diplôme d'école secondaire. C'est ridicule. Et pourtant, c'est ce qui se passe dans cette région.

M. B. Wilson: J'aimerais faire un commentaire au sujet des immigrants. Il existe une théorie qui veut que l'on vienne de quelque part. Nous savons tous d'où nous venons, du ventre de notre mère, et ce, depuis des milliers et des milliers d'années. J'aimerais savoir si votre peuple a la même croyance. Notre peuple ne croit pas que nous venions de Chine ou de quelque autre endroit du monde. Notre histoire remonte à 25,000 ans, et elle atteste que nous venons d'ici. Votre histoire est-elle la même?

M. Doucette: Oui. Notre histoire remonte à 30,000 ans, et certains Indiens de la Colombie-Britannique nous viennent de la côte est.

M. B. Wilson: J'ai remarqué pas mal d'enfants petits aux cheveux bouclés dans ma réserve.

J'aimerais poser quelques questions concernant les droits fonciers ancestraux. Où en êtes-vous à cet égard?

M. Doucette: Pour autant que nous sachions, cette question est immobilisée au bureau des revendications des autochtones. J'ai reçu le mandat de voir exactement où en sont les choses au cours des deux prochains mois.

M. B. Wilson: Votre revendication a-t-elle été rejetée ou ne vous a-t-on simplement pas répondu?

M. Doucette: Tout est simplement en suspens quelque part à Ottawa. C'est ce que je pense. Il n'y a eu aucune autre réaction